

Rapport de mission au dispensaire Padre Pio à Antamponjina (Fianarantsoa)

Arrivée au dispensaire le mercredi 26 mai au soir par taxi brousse, après 12 h de route. Le frère Edmond et le père Cyrille sont à l'arrivée avec leur véhicule 4x4 ; seul le frère Edmond descend du véhicule pour nous aider à porter nos bagages ; nous ne verrons, et encore que de dos, le père Cyrille qui parle peu. On nous dépose au dispensaire sans plus de commentaire où nous sommes accueillies et attendues par le Docteur Claucède, très souriant.



Nous parlons dès notre installation au dispensaire du fonctionnement et des problèmes rencontrés ; après notre entretien avec le Dr Claucède, Frédérique et moi prenons la décision de pratiquer un audit et de recueillir le témoignage et le ressenti de chaque personne travaillant et gérant cet établissement, de façon à nous faire notre propre opinion sur la situation.

Il faut aussi dire que dès notre arrivée, que ce soit le père Cyrille ou le Dr



Claucède, il est clair qu'ils attendaient de nous des fonds et du matériel pour le dispensaire. Ceci a été formulé clairement.

Donc dès le 27 mai nous avons commencé notre audit et avons successivement écouté le père Arnaud (que l'on nous présente comme le gestionnaire , mais qui a délégué ses tâches au frère Edmond), le père Cyrille (le directeur) , Mme Agnès (autre gestionnaire , mais qui a aussi délégué ses tâches à Mme Avo), Julia (sage-femme bénévole) , Marius son mari (infirmier bénévole) , Guy (le gardien) , Mme Fifi (qui travaille à la pharmacie) , Mme Judith (femme d'entretien) , Paulette (sage-femme) , Mme Avo .



Ceci nous a pris 7 jours, avec entre-temps études des comptes sur le livre tenu par le frère Edmond, participation au staff du vendredi matin organisé par le Dr Claucède, visite de tous les bâtiments (dispensaire, et annexes).

Le frère Edmond ne semblant pas parler correctement le français et ne voulant pas manifestement répondre à nos questions, nous n'avons pas pu recueillir son témoignage. Tous les autres employés et bénévoles, par contre, ont participé volontiers.

De ces entretiens, de l'étude du cahier de comptes, nous avons tiré une stratégie d'action qui s'est manifestée par :

- 1) Au staff du 28 avril, nous avons demandé que les tâches soient réparties par poste et nominative, à savoir que Mme Fifi reprenne son poste à l'accueil (avec gestion des entrées et de l'argent des consultations) à la place du frère Edmond ; que seul l'infirmier gère la pharmacie
- 2) Nous avons demandé à ce que les sages femmes prennent leur garde dans un endroit salubre à l'intérieur du dispensaire, et non dans la pièce extérieure au dispensaire qui était destinée au départ à être un entrepôt. Pour cela l'échographe (qui est hors d'usage pour l'instant) a été descendu dans le bureau du Docteur, ainsi que le divan d'examen, et un lit a été installé dans cette pièce, de façon à offrir aux sage-femme une chambre de garde descente avec une salle de bain juste à côté.

- 3) Le 29 avril, nous avons dû demander expressément au frère Edmond de ne plus revenir au dispensaire car le père Arnaud (qui avait assisté aux staffs où il était clairement stipulé et approuvé par tous que Mme Fifi reprendrait cette place et qu'il ne devait plus revenir à l'accueil) ne lui avait pas dit... qui croire ? Toujours est il que j'ai dû téléphoner au père Arnaud pour lui dire que la décision était effective et que dès ce jour il en serait ainsi.
- 4) Nous avons demandé à ce que le gardien puisse dormir au chaud. Et afin qu'il puisse être disponible nous avons demandé à ce que la sonnette soit visible et accessible : en effet cette dernière est de couleur noire et située tout en haut du portail ; elle va donc être rendue visible par un marquage de couleur fluo et ainsi le gardien de nuit pourra répondre de suite à l'appel et ouvrir la porte aux malades ; et il sera à l'abri.
- 5) Frédérique, a passé énormément de temps à ranger la pharmacie dans laquelle des cartons étaient entassés sans que personne n'est pris la peine de les ouvrir et de les trier ; elle a formé l'infirmier bénévole Marius à l'utilisation des nombreux types de pansements dont il dispose afin de les utiliser à bon escient. Elle a aussi sorti et vérifié tous les lecteurs de glycémie qui ne peuvent pas fonctionner du fait simplement pour certains de manque de pile et pour d'autres de manque de bandelettes ! Il nous semble donc important de ne pas accepter n'importe quels dons mais plutôt d'essayer de cibler d'une part ce qu'il manque et d'autre part les vrais besoins d'un dispensaire de ce type.
- 6) Nous avons organisé une réunion de fin de mission pour expliquer aux différents protagonistes que le Dr Claucède est le chef du dispensaire vers qui tout doit converger, et notamment c'est lui qui recueille l'argent des consultations en fin de journée et qui le conserve jusqu'à sa remise à Mme Niavo ou Mme Agnès.
Le directeur du dispensaire, le père Cyrille, est tenu au courant mais il n'intervient plus, ni lui, ni le père Arnaud ou le frère Edmond dans la gestion financière.

Le Docteur Claucède a d'autre part tout mis en place pour relancer la fréquentation du dispensaire qui avait fortement baissé du fait du Covid mais aussi du fait du manque de motivation du personnel qui n'était plus payé depuis plusieurs mois pour certains. Ce dernier fait étant dû à une mauvaise gestion voire à des malversations d'après mon analyse des comptes ! Il a programmé des campagnes de circoncision de masse gratuite, des campagnes de vaccinations, une information de la population concernant les horaires d'ouvertures du dispensaire ainsi que le type de soins proposés.

Il nous a semblé à toutes les deux que le respect du personnel qu'il soit soignant ou pas est indispensable ; que l'on ne peut pas demander à quelqu'un qui travaille dans de mauvaises conditions (au froid, dans l'insalubrité ...), et qui de surplus n'est pas payé (donc n'a pas mangé ou pu apporter à sa famille le minimum vital), d'être efficace. Tous ces gens nous ont profondément émus par leur envie de bien faire et par le manque de respect que les dirigeants de dispensaire avaient à leur égard et ceci d'autant plus qu'il s'agit d'ecclésiastiques.

Dr Muriel ROCHARD dr.rochard@wanadoo.fr

